

# Quelle est cette lueur dans le Jura?

Les phares sont des repères qui servent à s'orienter. Ils ont été construits dans ce but et se trouvent donc presque toujours à des endroits avec une vue dégagée. Cela dit, toutes les tours qui éclairent sont-elles aussi des phares?

Daniel B. Peterlunger | dbp, màd

Lors de nuits claires, il est possible d'apercevoir depuis une position surélevée à Berne un point lumineux et orange qui clignote au-dessus de Neuchâtel. Et si l'on se balade le soir dans le Seeland ou sur l'un des trois magnifiques lacs au pied du Jura – Neuchâtel, Biemme ou Morat –, impossible de manquer cette lumière qui brille sur la montagne de Neuchâtel, le Chaumont: un phare!

Cependant, mérite-t-il vraiment le nom de «phare»? Il n'a en effet pas été construit comme aide à la navigation, mais pour une tout autre raison.

## Hôtel, funiculaire et phare

Durant la Belle Époque, au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Chaumont accueillait déjà un petit hôtel desservi par un funiculaire qui venait d'être construit. Afin de développer l'offre touristique et améliorer le panorama déjà attrayant, les propriétaires ont décidé de construire une tour à 1100 mètres au-dessus de la mer, c'est-à-dire à près de 700 mètres au-dessus du niveau du lac. C'est avec du béton armé – nouveau matériau de construction à l'époque – que les ingénieurs Arthur Studer et Philippe Tripet ont ainsi édifié en collaboration avec l'architecte Arthur Bura la remarquable tour qui a été inaugurée en septembre 1912.

Construction complexe, une passerelle en acier monte doucement entre les sapins pour conduire jusqu'à la tour de 40 mètres, qui pointe vers le ciel telle une rampe, tel un tremplin pour les magnifiques eaux bleues des lacs jurassiens. Avec en arrière-plan les Alpes depuis le Säntis à gauche jusqu'au Mont-Blanc à droite, c'est une vue à couper le souffle, un panorama fantastique.

## La technique en évolution

Au départ, la tour était équipée d'une lampe à arc, laquelle consiste en un arc électrique qui se forme entre deux électrodes en graphite lorsque le courant circule. Il était ainsi visible de très loin et faisait office d'«enseigne lumineuse» pour le Chaumont et son hôtel durant la Belle Époque.

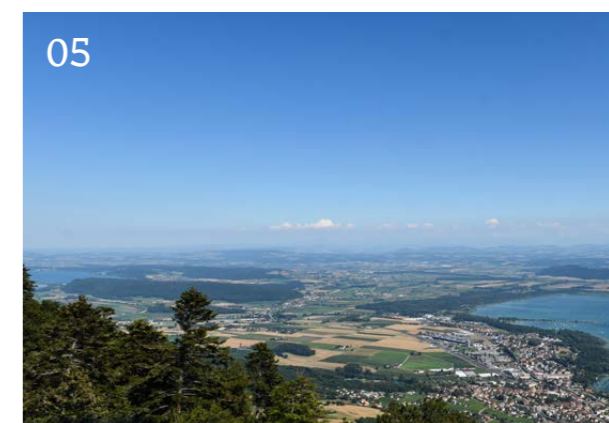
Cette lumière, dont s'occupaient manuellement les responsables du funiculaire, s'est alors éteinte dans les années 1940. Mais pas pour toujours, car elle fut rallumée en 2002. David Huguenin, responsable technique du funiculaire pour les



**01,02** Fait main en 1912, avec un nouveau matériau pour l'époque: le béton armé.

**03** La lumière était blanche autrefois, elle est orange depuis 2002.

**04,05** Vue en direction du sud: les jours clairs, on peut voir les Alpes, devant et à gauche les lacs jurassiens.



Transports publics neuchâtelois, en explique la raison: «Pour des raisons marketing, mais aussi pour l'Expo 2002.»

Activée par un capteur crépusculaire, une nouvelle lampe de 1000 watts s'allume désormais en soirée et clignote afin de se faire remarquer. La lueur s'éteint alors à minuit. L'installation ne fait par conséquent pas office de «véritable» phare dans le sens nautique du terme, mais précisément de ce pour quoi elle a été construite: une fantastique tour panoramique et publicitaire. Voici ses coordonnées pour tous ceux qui souhaiteraient, avant minuit, l'utiliser pour faire un relèvement précis: 47° 1' 33.65" Nord, 6° 57' 28.78" Est. 🗺